



L'extraordinaire voyage de Bouly

Partie II - L'arbre Paradis

Marie-Hélène Lafond



*La Tête dans
Les Mots*

<http://latetedanslesmots.free.fr>

La planète Boule est une toute petite planète toute ronde comme une boule, où tout y est rond. Sur la planète Boule vit le peuple des Boules. Ce sont de petits personnages tout ronds, avec des billes pour les yeux, un rond pour la bouche, une petite boule pour le nez et un chapeau melon sur le dessus. Ils n'ont pas de jambes mais deux ailes toutes blanches dans le dos pour se déplacer.

Bouly est le premier explorateur interstellaire de la planète Boule. Il est parti un jour, dans sa petite soucoupe volante toute ronde, à la recherche d'une petite planète qui émet une lumière verte au fin fond de l'espace.

Après un long voyage, et un arrêt sur la planète Cube, Bouly arrive en vue de la planète verte. Plus il s'en approche, plus Bouly est émerveillé : jamais il n'aurait pu imaginer quelque chose de semblable.

Sur une toute petite surface de terre pousse un arbre immense, tout en fleurs et en fruits. Et tout autour volent des milliers d'oiseaux. Le mouvement est incessant. Certains rentrent, d'autres sortent et tous chantent. Il n'y en a pas deux identiques : des rouges, des jaunes, des verts, des bleus, des multicolores. Bouly peut admirer en un instant toutes les nuances de l'arc-en-ciel.

Après être resté un moment à contempler l'arbre de loin, Bouly décide de se poser. Il atterrit dans le creux de deux branches et se met à voler

dans l'arbre. Chacun est affairé et personne ne lui prête attention.

Bouly observe ainsi une maman oiseau au plumage rouge et jaune qui donne à manger à ses cinq oisillons affamés. Plus loin un oiseau au plumage bleu roi construit un nid pour lui et sa belle.

Alors qu'il écoute avec émerveillement la chorale des petits oiseaux blancs aux ailes vertes, il reçoit des coups de bec pointu sur la tête.

- Aïe, crie-t-il, tu ne pourrais pas faire attention des fois !

- Oh pardon, je t'ai pris pour une pomme. Et quand je vois une pomme, je ne peux m'empêcher de la becqueter.

Et suit un énorme éclat de rire. Bouly lève la tête pour apercevoir son interlocuteur. C'est un petit oiseau aux plumes rouges, vertes et bleues toutes plus éclatantes les unes que les autres. Mais ce qu'il a de plus spectaculaire, c'est l'immense aigrette blanche qu'il porte sur le sommet de sa tête.

- M'enfin, tu as déjà vu une pomme avec un chapeau et des ailes ?

- Non, mais sur l'Arbre Paradis tout est possible, alors tu penses une pomme avec un chapeau et des plumes pourquoi pas ? Mais dis, je t'ai jamais vu ? Pourtant je pense connaître tout le monde ici.

- Ça ne risque pas. Je viens d'une autre planète : la planète Boule. Je m'appelle Bouly et j'appartiens au peuple Boule. Et toi comment t'appelles-tu ?

- Je m'appelle Rigoletto, parce que je ris tout le temps, pour n'importe quoi. Que viens-tu faire ici ?

- Ben voilà, tous les soirs, sur ma planète, je regarde le ciel au travers de mon bouloscope et j'ai longuement observé votre planète. C'est la seule qui avait une couleur verte. Alors un soir j'ai décidé d'aller voir de plus près. Mais je n'ai jamais pensé pouvoir venir jusqu'ici.

- Tu as eu de la chance : demain nous changeons de place. La vue ne nous convient plus. Y'en a ras le bol de la planète Cube.

- Mais les planètes ne bougent pas comme ça ! réplique Bouly. Chacune a sa place dans l'espace, rien ne peut les faire dévier. Seuls les météorites peuvent se déplacer.

Rigoletto éclate de rire.

- Ah, Ah, Ah! Mais nous ne sommes pas une planète. Regarde, as-tu déjà vu une planète comme l'Arbre Paradis ?

- Non c'est vrai, convient Bouly.

- C'est parce que nous pouvons aller où nous voulons. Voilà pourquoi notre arbre s'appelle Paradis. Quand nous voulons avoir chaud, nous trouvons un soleil pour nous réchauffer. Ou bien quand c'est la saison des amours, nous cherchons un coin tranquille, sans planètes habitées aux alentours.

- Mais comment faites-vous pour vous déplacer ? demande Bouly de plus en plus intrigué.

- C'est simple. Les oiseaux les plus forts tressent des lianes pour tirer l'Arbre alors que d'autres s'accrochent aux branches et tout le monde bat des ailes pour avancer.

Sur ce, Rigoletto éclate de rire. Bouly se demande s'il ne se moque pas de lui.

- Tu avoueras que c'est difficile à croire ton histoire, réplique Bouly un peu en colère.

Rigoletto rit de plus belle.

- Je vois que tu ne me crois pas, dit-il entre deux hoquets. Ce n'est pas ma faute si je ris tout le temps. C'est comme ça. Reste avec nous ce soir et demain branle-bas de combat : nous déménageons. Ainsi tu verras par toi même que je dis la vérité.

- Je ne sais si je peux. Que vont dire les autres oiseaux ?

- Ils ne diront rien. Tu peux passer autant de temps que tu veux avec nous. Tout étranger est le bienvenu sur l'Arbre Paradis, à condition bien entendu qu'il n'ait pas d'intentions belliqueuses. D'ailleurs viens avec moi, je vais te présenter, c'est l'heure où nous nous réunissons.

Bouly suit Rigoletto entre les branches. De toutes parts les oiseaux convergent dans la même direction. Une immense plateforme a été aménagée au centre de l'Arbre Paradis pour pouvoir recevoir tous ses habitants. Personne ne peut soupçonner son existence de l'extérieur.

Sous la plus grosse branche, un petit conseil se met en place, alors que petit à petit les oiseaux constituent de petits groupes de-ci de-là.

Rigoletto emmène Bouly vers le conseil tout en distribuant autour de lui des sourires ou de grands coups d'aile dans le dos.

- Bouly, je te présente le conseil des sages de l'Arbre Paradis. Seuls les plus vieux oiseaux ont le droit d'accéder au conseil. Cependant il y a certaines exceptions : c'est pourquoi je fais partie moi aussi du conseil des oiseaux. C'est ici que tous les litiges entre les oiseaux sont réglés.

- Il n'y a donc pas de chef ou de roi pour gouverner l'Arbre ? demande Bouly.

- Non. Chacun est responsable de ses actes. Si tu as un problème ou si tu as besoin d'un avis, tu attends le soir et tu t'adresses au conseil qui fera en sorte de t'aider au mieux.

- Et qui c'est qui décide de déplacer l'Arbre Paradis ?

- Chacun est libre de le demander quand il le veut. La question est soumise au conseil qui, après réflexion, la propose aux oiseaux qui votent Oui ou Non.

- C'est fantastique, s'exclame Bouly émerveillé. Votre communauté est

vraiment bien organisée. Mais je ne pense pas que cela soit possible chez tous les peuples.

- Cela est possible, parce que nous ne sommes pas très nombreux et que les oiseaux forment un peuple solidaire. Il n'y pas de combat pour le pouvoir, puisque tout le monde accède un jour au conseil. Il suffit d'être patient.

C'est un très vieil oiseau qui vient de parler. Dans le temps il devait être magnifique : grand de taille, avec un plumage d'un rouge encore bien vif, il s'appuie contre le tronc de l'arbre, bien calé dans un nid douillet.

- Bouly, je te présente le patriarche de l'Arbre Paradis: Flamboyant. Du plus loin que l'on puisse remonter, il a toujours été là. Je ne connais personne qui puisse parler d'une époque où Flamboyant n'existait pas. Aussi, puisqu'il est le plus vieux et qu'il a le plus d'expérience, s'il se trouve un problème sans solution, Flamboyant tranche la question et nous suivons son avis.

Bouly s'incline respectueusement devant le doyen des oiseaux:

- Je suis enchanté de faire votre connaissance. Je me nomme Bouly et je viens de la planète Boule. Rigoletto m'a proposé de passer la nuit dans votre arbre pour pouvoir assister demain à votre départ. J'espère que cela ne pose aucun problème ?

- Non Bouly, tu peux rester avec nous autant de temps que tu le désires, répond Flamboyant. D'ailleurs cela fait bien longtemps que je n'avais entendu parler de la planète Boule. Cela me fait plaisir de discuter enfin avec un de ses habitants.

- Vous connaissez ma planète? demande Bouly étonné.

- C'était il y a des années, alors que je n'étais qu'un oisillon. Nous avons passé une seule journée à proximité de ta planète, le temps de

nous reposer. Puis nous étions repartis le lendemain. Nous n'avions pas eu de contacts avec le peuple Boule. Mais nous nous étions juré d'y retourner.

Rigoletto éclate de rire.

- Tu vois Bouly, tu ne voulais pas me croire. Pourtant tu ne peux pas mettre la parole de Flamboyant en doute, n'est-ce pas ?

- Oh non, rétorque Bouly offusqué.

Puis Rigoletto se tourne vers le conseil :

- Si vous le permettez, je vous propose de faire un petit saut du côté de la planète Boule demain; nous pourrions rester deux ou trois jours et faire la connaissance du peuple Boule. Ensuite nous pourrions poursuivre notre route vers la Voie Lactée. Qu'en pensez-vous ?

Tous les membres du conseil se consultent puis Flamboyant se tourne vers les oiseaux de l'Arbre Paradis, qui, curieux comme tous les oiseaux, ont suivi la conversation depuis le début. Il n'y a même pas besoin de vote : tous sont d'accord.

- Maintenant, dit Rigoletto en se tournant vers Bouly, il faut dormir, car demain sera une longue journée et il faut se lever très tôt.

Puis il l'emmène dans un coin où ils pourront dormir tranquillement.

Le lendemain, Bouly est réveillé par les piaillements des oiseaux de l'Arbre Paradis. Rigoletto n'est pas là, mais il trouve de quoi manger à côté de son nid.

Après s'être restauré, Bouly se dirige vers sa soucoupe. Au passage il demande à un petit oiseau tout gris quand est-ce que le départ sera annoncé. Le petit oiseau lui répond qu'il n'y en a plus que pour quelques minutes et qu'il ferait bien de décoller avec sa soucoupe s'il veut y assister.

Bouly s'installe alors dans sa soucoupe et décolle. En s'éloignant un peu de l'arbre, il peut voir les plus gros oiseaux tenant dans leurs griffes des cordes accrochées en divers endroits dans l'arbre. Les autres oiseaux finissent de se mettre en place à la périphérie, chacun soulevant une branche.

Flamboyant apparaît au sommet. Il fait une dernière tournée d'inspection, puis s'installe au pied de l'arbre et lance le départ :

- Attention, tout le monde est prêt? Alors EN AVANT!, que la volonté soit avec vous.

Et Bouly assiste à un spectacle merveilleux : de partout les ailes se mettent à battre. On dirait que c'est l'arbre lui-même qui bat des ailes. Pendant un court instant, il pense qu'ils n'y arriveront pas. L'Arbre Paradis ne semble pas bouger mais ce n'est qu'une illusion. Rigoletto ne lui avait pas menti : l'Arbre Paradis est capable de se déplacer pour aller où bon lui semble.

Flamboyant fait signe à Bouly de s'approcher de lui.

- Ecoute Bouly, nous mettrons sûrement deux à trois heures pour arriver jusqu'à ta planète. Je pense qu'il serait préférable que tu nous devances et que tu préviennes ton peuple de notre arrivée.

- Mais ils ne voudront jamais me croire! s'exclame Bouly.

- Ecoute. Est-ce que tous les habitants de ta planète ont des ailes blanches?

- Oui tout le monde, répond Bouly.

- Alors tiens, prends ces trois plumes de couleur pour annoncer notre venue.

- Merci à toi Flamboyant. Je suis très honoré d'être l'ambassadeur de l'Arbre Paradis. Je sais que beaucoup de Boules ne me prennent pas au sérieux mais je ferai tout pour qu'ils me croient et préparent votre

arrivée comme il se doit.

Après un dernier serrement d'ailes, Bouly remonte dans sa soucoupe et prend le chemin du retour. Et il est si excité à l'idée de raconter ses aventures, qu'il en loupe sa planète. Il est obligé de faire demi-tour pour pouvoir atterrir dans son jardin. Enfin Bouly retrouve les douces formes rondes de son monde.

Ses deux voisins, Deupi et Picarré, viennent le voir en courant.

- Bonjour, Bouly, d'où viens-tu comme ça ? Nous ne t'avons pas vu depuis plusieurs jours.

Bouly les regarde amusé.

- Et bien vous ne me croirez sûrement pas mais je viens de voyager dans l'espace.

Deupi et Picarré se regardent et pouffent de rire.

- Bouly, tu as encore passé tout ton temps à rêver, réussit à dire Deupi.

- Tu es incorrigible, renchérit Picarré.

Irrité Bouly raconte alors son aventure.

- Et pour vous le prouver, voilà ce qu'on mange sur la planète Cube et trois plumes de Flamboyant de l'Arbre Paradis. Maintenant il faut que j'aille prévenir tout le monde que l'Arbre Paradis sera bientôt là.

Marie-Hélène LAFOND
5 place du Bouquet
Avenue du Mas de Chave
34110 La Peyrade, France